

nes moyennes à 6 thalers polonais par qtal en dessous des prix de la dernière foire. Sur ce point il y a un calme complet, de sorte qu'on peut s'attendre à de grands renforts à la prochaine foire aux laines.

Notre marché a été cette semaine un peu actif et le stock diminue.

Les ordres pour l'Europe manquent. La nouvelle tonne commence dans l'Est et les nouvelles laines sont très belles. Les premiers envois de l'Est arrivent dans 3 ou 4 semaines.

Boston, 8 mai.

Le Havre, 16 mai.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Anvers, 18 mai (par télégraphe).
Un disponible, il a été traité : bales Australie, 33 v. Plata, 11 f. Cap et 18 Espagne.

Le Havre, 16 mai.

(De notre correspondant particulier)

RÉSUMÉ DE LA SEMAINE

Laines. — Cette semaine, nous n'avons rien écrit de disponible.

Le terme a été des transactions actives au début de la semaine et la tendance était assez ferme. Ensuite, les affaires étant redevenues plus calmes, cela a fait de nouveau s'éclaircir les cours qui ont baissé de 50 centimes pour le courant et de 1 franc pour les autres mois sur ceux d'il y a huit jours.

Les ventes à terme se sont élevées à 6100 balles dont détail suit : 25 b. sur mai à 125 ; 25 b. sur juin à 125.50 ; 675 b. sur juillet à 127 ; 150 b. sur août à 127 et 127.50 ; 1175 b. sur septembre à 127 et 128.50 ; 27 b. sur octobre à 128.50 à 129 ; 100 b. sur novembre à 127.50 à 129 ; 2150 b. sur décembre à 128 à 129.50 ; 100 b. sur février à 132 ; 425 b. sur mars à 131.50 à 132.

Londres, 14 mai.

Aux enchères de laines ordinaires, tenues hier après-midi, il a été offert 6,400 balles, dont on a vendu 785 balles Persie, 2,040 balles Awassi et Koradi ; 747 balles Gergie, Bokhara, etc., 148 b. Tibet, 484 balles Est-Inde, 95 balles Maroc, 180 balles Espagne, 1,006 balles Chine et 34 balles diverses. Bon concours d'acheteurs. Les laines noires et brunes ont été le plus recherchées et les autres nuances se sont également écoulées avec entrain aux environs des prix de la précédente vente. A cause des hautes limites pour les Awassi (6d. et 6 1/2d.), la majeure partie a été retirée. Les Koradi ont trouvé couramment acheteurs.

Les laines noires des Indes-Orient, ont été peu recherchées, tandis que les autres sortes se sont vendues promptement aux cours antérieurs.

MARCHÉS DE CONSOMMATION

France

Tourcoing, 16 mai.

REVUE DE QUINZAINE

Ma dernière est du 25 avril, une absence m'a empêché de vous donner avis de ce qui s'est passé. La situation n'a du reste rien de bien intéressant, nous sommes toujours entre 4.20 et 4.30, sans dépasser ce maximum qui attire les vendeurs, et même que le minimum de 4 fr. 20 fait vendre les acheteurs. Il faudrait une secousse pour nous faire sortir de cette moyenne, et je ne vois pas trop ce qui pourrait la provoquer.

La suite de Londres nous a bien donné le résultat prévu 50 de baisse pour les grosses nuances, mais cette baisse était insuffisante pour permettre à nos producteurs de vendre leurs laines et nous n'aurons dans le négoce peigné que de faibles quantités des enchères en cours.

La demande en fabrique reste toujours limitée, il y a bien quelques besoins de réassortiments, mais pas de grosses affaires, et les propositions qui sont faites, sont généralement en dessous du cours normal calculé sur la valeur de la laine brute.

Bleues. — Les affaires restent toujours pour cet article, mais à cause de la grande production, les prix ont baissé légèrement. Nous allons avoir du 10 au 22 courant nos ventes publiques qui sans doute consoleront la baisse acquise, car les quantités annoncées sont très importantes.

MARCHÉS A TERME

Anvers

REVUE DE LA SEMAINE

Anvers, 16 mai.

Les quantités exportées cette semaine se sont élevées à 180,530 kilos peigné et 192 balles sont. Jusqu'à ce jour 53 filières peigné ont été présentées sur mai, dont 28 filières ont été arrêtées.

Le stock laines en suint en filières s'élève à 1887 balles Plata.

LES TISSUS A LA MODE

Depuis quelques années nous assistons, dit le journal Les Tissus, à une lutte très intéressante entre les

tailleurs à façon et les tailleurs confectionneurs. En même temps que la production était plus active, grâce à la baisse des cotons, le consommateur des vêtements de drap se contentait des maisons de confection augmentant en nombre et en importance. La confection a-t-elle contribué à développer le goût sur ces costumes ou a-t-elle profité d'une situation individuelle ? Peu nous importe. Ce que nous devons constater, c'est qu'elle n'a pas influé dans des proportions équivalentes en faveur des produits de très haute nouveauté.

La confection devient puissante. Elle guide les tailleurs ou leur sert de guide. Elle a peu à peu dans cette lutte pour la vie, ces modestes commerçants vident leur sphère d'influence diminuer, puis ils succombent souvent en dépit des plus louables efforts. Leur disparition a-t-elle été provoquée par les conditions dans lesquelles les produits les plus marqués se trouvent disséminés sans se faire à eux-mêmes une concurrence sensible.

Dans les grandes maisons de confection, c'est tout différent. Le fabricant y trouve de nombreux avantages, les ordres pour les genres omnibus sont plus importants ; mais, à chaque saison, il doit offrir beaucoup de genres ou de dessins de fantaisie dont on lui refuse l'écoulement pour un motif très simple, le rétro, ce qui cause de grands soucis, des ennuis d'exécution sans nombre. L'intérêt des confectionneurs est de choisir des tissus susceptibles de flatter la généralité des consommateurs, des dessins se distinguant tout au plus par une certaine nouveauté aux articles de peu d'éclat et ils font une place restreinte aux autres.

Cela crée souvent une situation embarrassante pour le fabricant, car si on lui achète peu de tissus, on se gêne par le retard qu'il en réclame, et il constate souvent, à son désavantage, la différence qu'il y a entre les désirs des négociants et la réalité, entre leurs conseils qui ne les engagent en rien et leurs ordres qui leur font faire honneur.

Aussi le fabricant avisé, même parmi les faiseurs de plus belles marchandises, ne s'en tient pas aux genres à effet et il fait toujours deux parts inégales dans sa collection. La première partie est la tonne, les dessins ordinaires et les modèles nouveaux et jolis d'ailleurs, qui sont la sans espérance d'une grande vente. La seconde part, très nombreuse, est formée également de beaux dessins, fins de qualité ou de motifs plus ou moins d'aspect plus complet, placés par longs mètres à l'ombre de précédents.

Les premiers modèles entraînent le prestige du fabricant, lui donnent du renom ; les seconds lui assurent des bénéfices.

En un mot, les dessins très fantaisies sont nécessaires, on peut même dire indispensables ; mais il ne faut pas leur attribuer une importance exagérée dans les conditions actuelles. Pour ces raisons, on ne les cherche pas également dans tous les genres d'effets. C'est dans les tissus pour pantalons qu'on les fait de préférence, puisque ce vêtement admet les fantaisies.

Dans les tissus rasés, les principales dispositions sont obtenues par des dessins ordinaires, de couleurs variées, que les croiseurs amalgament dans les formes les plus capricieuses. Les fils retors fantaisie sont peu utilisés dans les peignés. Mais la soie entre comme accessoire dans la plupart des dessins fleuris, quel qu'ils soient, et également écoulés avec entrain.

Les fils retors fantaisie sont peu utilisés dans les peignés. Mais la soie entre comme accessoire dans la plupart des dessins fleuris, quel qu'ils soient, et également écoulés avec entrain.

Les fils, quelle qu'en soit la qualité, sont un peu irréguliers en grosseur. Cette irrégularité, que le mélange de plusieurs couleurs dissimule généralement, reste plus apparente dans les tissus unis, surtout la couleur, en enchevêtrant d'une façon un peu pres égale les fils et les duites, atténue beaucoup ce défaut et laisse le produit très vendable. Mais d'autres croiseurs mettent tous les fils bien en évidence sous les mêmes tons, en chaîne par exemple, comme dans les satins, en ce cas le rayonnage formé de multiples sillons longitudinaux se produit, dénature le tissu et lui ôte du cachet et du prix.

Faut-il accepter ce résultat médiocre ou abandonner un genre qui n'est pas réussi, serait-ce être d'une grande vente ? Non ! L'irréalité est dans le fil, c'est lui que l'on perfectionne. Si les retors à deux bords sont inacceptables, si l'on laisse voir ses irrégularités, on trouve trois fils pour rester dans un même titre au fil. Les parties fines et les parties grossières sont réunies différemment espacées, les retors se rapproche plus de la régularité parfaite. Le grain du tissu reste aussi fin, mais il gagne en cachet, en beauté, et par conséquent en valeur.

La filature est l'élément qui doit se surpasser pour obtenir des finesses parfois considérables, on égaré

la qualité des matières, et donner des fils relativement gros, mais d'une régularité parfaite. C'est ainsi que pour faire des fils de 200 mètres au kilogramme, au lieu d'employer 2300 mètres on en emploiera 3145,00 mètres. Pour obtenir du retors égalant 32,000 mètres, il négligera 264,000, pour utiliser 396,000 mètres.

Un autre moment, c'est le toulonnier qui se trouve embarrassé par des accidents divers. Prenons en un cas. Les articles peu ou pas finés permettent d'utiliser des couleurs dures, de la durée, mais qui s'opèrent quand la marchandise est trop longtemps exposée à la lumière, mais qu'il faut néanmoins conserver fraîches pour les présenter à la vente. Quand les articles se sont pas toutes les nécessités cependant un lavage ou dégraissage, soit à la terre dite à foulon, soit aux cristaux de soude ou aux alcalis employés dans les conditions ordinaires. Fréquemment l'opération se termine par le passage de la pièce dans un bain de savon neutre pour lui donner une certaine douceur au toucher. Mais, si on n'y prend point garde et que l'étoffe s'échauffe, les nuances sont aussitôt altérées et le savon doit être tenu assez humide pour que l'opération se fasse sans aucun chaleur, et qu'il résulte est meilleur.

MOUVEMENT MARITIME LAINIER ET COTONNIER

Le steamer anglais *Aldworth*, venu de Buenos-Ayres à Dunkerque avec des laines pour Roubaix et Tourcoing, effectua en ce port du 17 au 18 le déchargement de sa cargaison.

Le steamer *Cortice*, déchargé à Dunkerque des laines de la Plata pour Roubaix et Tourcoing et suivi aussitôt pour le Havre avec le solde.

Le steamer allemand *Bernhard*, ainsi que le *Michoud*, ont été déchargés à Dunkerque des laines de la Russie pour nos industriels du Nord.

Les steamers anglais *Rosendal* et *S. R. Peet*, ont transbordé des laines du marché de Londres à Dunkerque. — Ces marchandises seront dirigées sur Roubaix et Tourcoing.

Divers arrangements ont été conclus à la Plata et dans le courant de ce mois et celui de juin, plusieurs arrivages importants auront lieu à Dunkerque.

De la Baltique, divers steamers porteurs de laines, sont attendus incessamment à Dunkerque.

DECLARATION DES MARCHANDISES

expédiées aux Etats-Unis

Le Département de l'Etat de Washington vient de communiquer à tous les consuls des Etats-Unis à l'étranger un formulaire qui a été adressé au Département de l'Etat et le secrétaire du Trésor et détruit le lieu d'origine de ces marchandises exportées en Amérique au point de vue de la réalisation des factures par les agents consulaires. Le *Very Goods Economy* publie cette circulaire sur laquelle nous appelons l'attention de nos lecteurs.

J'ai l'honneur de vous adresser réception de votre lettre refermant copie de certaines instructions et de dépêches échangées entre votre département et les consuls de Belfast et de Manchester. Les certificats de factures d'envoi de marchandises achetées à Belfast, mais expédiées de Manchester.

Cette affaire a été aussi signalée à l'attention de mon département par des députations de quelques-uns des principaux importateurs de notre pays et en leur sensibilité que les règles actuellement en vigueur soient modifiées en ce qui concerne et prudent dans le but d'éviter des désagréments aux personnes dans les intérêts sont en jeu.

Dans la circulaire de votre département aux consuls, en date de 1er octobre 1895, vous parlez de la lettre que vous avez reçue de mon département le 10 août précédent et d'après laquelle la règle générale était que : la législation ou les faits de la fabrication ou de vente à un port d'exportation, au lieu de la réimpression de l'expédition dans lequel les marchandises avaient été achetées, ou d'où elles étaient exportées aux Etats-Unis.

Mon département est d'avis que le lieu (*situs*) où se trouvent les marchandises au moment où elles sont achetées ou consignées, suivant le cas, détermine la localité où doit être faite la législation de la facture d'envoi.

Le fait que la marchandise est d'abord envoyée au lieu de fabrication ou de vente à un port d'exportation, au lieu de la réimpression de l'expédition dans lequel les marchandises avaient été achetées, ou d'où elles étaient exportées aux Etats-Unis, n'est pas un motif acceptable pour que la législation ne soit pas faite dans le district où commence l'exportation pour les Etats-Unis.

Toutefois, si les marchandises sont expédiées dans un état imparfait d'achèvement d'un district dans un autre où elles seront achevées, le lieu (*situs*) de la marchandise, dans la condition où elle est actuellement exportée, est celui qui doit être déterminé dans lequel elle a été envoyée pour y être achetée. Le fait que les marchandises auront été examinées et réemballées dans un district autre que celui d'où commence le transport et l'exportation n'est pas une raison suffisante ou admissible pour que la législation de la facture ne soit pas faite dans le premier district, et il n'existe aucun empêchement à ce que les marchandises soient examinées et réemballées dans un autre district.

Le conseil des Etats-Unis à Belfast, dans sa dépêche du 12 décembre dernier, appelle l'attention sur ce fait que, de 15 à 18 cto des marchandises fabriquées dans son district et chargées pour les Etats-Unis subissent les visas consulaires un peu partout et il signale particulièrement le cas d'une marchandise qui chargée de Belfast, via Liverpool, avait été réimprimée à Manchester.

Il semble en être de même en ce qui concerne les affaires de France, l'attention de mon département a été attirée sur l'envoi n° 1038 du consul général de Paris, daté du 24 janvier 1896, en ce qui concerne le *Stern* de Paris, à *Stern* et *Stern* de New-York, cet envoi représente 13 articles différents : coton, laine et soie qui, quoique déclarés et légalisés à Paris, venaient de cinq districts consulaires différents de France et, entre autres, Calais, Roubaix, Reims, Lyon et Paris.

Une telle manière de faire est complètement irrégulière et il vous prie de vouloir bien en aviser les consuls des Etats-Unis.

COTONS

(Depêche communiquée par M. LEON CLERK)
Liverpool, 18 mai, 1 h. 47

Ventes : 8,000 balles. Marché soutenu.
Janvier-Févr. 3 57 0/0 Juillet-Août... 4 12 0/0
Février-Mars 3 57 0/0 Août-Sept... 4 08 0/0
Mars-Avril... 4 15 0/0 Sept-Octobre 4 00 0/0
Avril-Mai... 4 15 0/0 Octobre-Nov. 3 59 0/0
Mai-Juin... 4 15 0/0 Nov.-Décembre 3 56 0/0
Juin-Juillet... 4 13 1/2 Déc.-Janvier 3 50 0/0

Havre, 16 mai.

(De notre correspondant particulier)

REVUE DE LA SEMAINE
Après les meilleures dispositions des 2 semaines dernières, on aurait pu s'attendre à un meilleur résultat pour celle qui vient de s'écouler. Le rapport du bureau de l'agriculture donnant un accroissement de 14,3 cto de plus que l'an dernier a impressionné le marché ; mais n'a-t-on pas vu souvent les récoltes précoces devenir des récoltes faibles et vice versa, de sorte qu'il n'est pas possible de juger de l'importance d'une récolte par son apparence à ses premiers débuts.

New-York et New-Orléans sont toujours influencés par des craintes d'une grosse manipulation à la hausse sur les mois d'été, et il est impossible de se rendre compte si les informations reçues à ce sujet sont exagérées ou non ; il y a une certaine détente depuis quelques jours et nous retrouvons les cours de 14,7 points au-dessus de la semaine dernière pour les mois d'été. Les mois de la nouvelle récolte ont haussé de 10 à 15 points à New-York et de 9 à 10 points à New-Orléans.

A Liverpool le ton a été très hésitant mais finalement les grosses offres sur les mois éloignés ont entraîné le marché et bien que l'opinion reste très

favorable aux livraisons rapprochées, les prix ont reperdu de 4 à 6 1/4 den. Le *Middling* Amérique disponible est en baisse de 3/2 d. et les ventes ont été très irrégulières ; elles s'élevaient à 8000 balles. Le calme continue à s'accroître à Manchester avec la baisse des changes d'Orient. Par suite les affaires avec l'Inde sont complètement arrêtées mais les tisseurs, grâce aux dernières affaires, sont en position de refuser tous les ordres qui ne satisfont pas pleinement leurs ambitions.

Sur place le marché a été plutôt calme et les prix ont reperdu une partie de la avance obtenue la semaine dernière. En clôture la cote a été baissée de 75 cent pour les Etats-Unis et de 50 pour les Indes, le *low-middling* ressort ainsi à 52 1/4 et le *good Oomra* à 38 1/2.

Le terme a été également calme, les ventes de la semaine atteignant à peine 14,000 balles. Les prix ont fléchi de 50 c. jusqu'à octobre, de 5/8 sur novembre et de 3/4 sur les mois suivants.

Londres, 14 mai.
Cotons des Indes-Orient, soutenus ; vendeurs : *fine Bengale* 3 1/2d., *fully good* 2 5/8d., *good* 2 1/2d., *avril-juin* ; *good Western* 3 1/4d., *good Northern* 3 1/4d., et *fair* *red Coanada* 3 1/2d., et *ginned* 3 1/4d., mai-juillet cif.

LIEN, JUTE & CHANVRE

Londres, 14 mai.
Chanvres : Soutenus mais très calmes ; fair current *Manille* disp. vendeurs à liv. et 17.7.6 et *expédition* *Manille* acheteurs à liv. et 17.10.0 cif.

Jutes : Sans affaires, bonnes premières marques natives, et mai-juin, Londres, vendeurs à liv. et 11.7.6 et *Hambourg* à liv. et 11.10.0 cif.

Condition publique de Roubaix

Journal du 11 au 16 mai

Nombre de balles	Poids	Marché
19	4,331 Kil.	
1,013	46,090 »	
1,027	127,011 »	
19	4,331 Kil.	
955	40,255 »	

TOTAUX 3,47 613 Kil. 481
Marché à terme : 15,317 Kil. 481
Total : 491 1/2 opérations
Décrément : 24 1/2

Le Directeur, L. BIPPER.

MOUVEMENT MARITIME

ARRIVAGES
Londres, 15 mai. — *Rosendal*, de Danquerque ; *Marthe*, de Nantes.

Faversham, 15 mai. — *Patrol*, de la Rochelle.

Paris, 15 mai. — *Cra-à-Lara*, de Concarneau ; *Water-Lily*, de Lezardrieux.

Cardiff, 15 mai. — *Burdoyne*, de Bordeaux.

Paris, 15 mai. — *Arms*, de Dieppe, *Springhill*, de Dieppe, *Saint-Georges*, de Paris.

Glasgow, 15 mai. — *Hijapania*, de Marseille.

Shields, 15 mai. — *Crabington*, de Cherbourg.

Huddersburgh, 15 mai. — *Halle*, de Dieppe.

Hull, 15 mai. — *Yorkshireman*, de Bordeaux.

Goole, 15 mai. — *Corea*, de Dieppe.

Havre, 15 mai. — *Madagascar*, de Marseille.

Swansea, 15 mai. — *Burgi*, de Rouen ; *Saint-Margaret*, de Rouen.

Christiana, 13 mai. — *Général-Chancy*, du Havre.

Yaniden, 15 mai. — *Colstrup*, de Calais.

Anvers, 15 mai. — *Adolf-Jeppe*, de Nantes ; *Dux*, de Havre.

Paris, 17 mai. — *Mabel*, de Londres.

Cardiff, 16 mai. — *Mary-Drake*, p. Danquerque.

Penarth, 16 mai. — *Jerry-Thomas*, p. Marseille.

Swansea, 15 mai. — *Carlingford-Lough*, port. Caen ; *Southern Fishery*, pour Rouen ; *Count d'Arpion*, pour Rouen ; *Filia-Thopias*, pour la Trémielle.

Anvers, 15 mai. — *Yves*, pour Marseille.

Londres, 15 mai. — *Albatros*, par Bordeaux ; *Baines-Haukema*, pour Danquerque.

Cardiff, 15 mai. — *Coltrud*, pour Saint-Nazaire.

Barré, 15 mai. — *Dodo*, pour Bordeaux ; *Croisillon*, pour Dieppe.

Liverpool, 15 mai. — *June*, pour Bordeaux.

Glasgow, 15 mai. — *Nicola*, pour Nantes.

Leith, 15 mai. — *Antiquary*, pour Danquerque.

De Pont Saïd, 16 mai. — *Melbourne*, pour l'Indo-Chine.

Perth, pour Madagascar, la Réunion, Maurice.

Bourse commerciale de Paris du 15 mai 1896

Alcool 50°/50°

Cour 30 70 7/8 Cour 16 16 3/4 Cour 31 30 1/2

Maïs 31 25 3/4 Cour 16 16 3/4 Cour 31 30 1/2

Blé 18 70 1/2 Cour 16 16 3/4 Cour 31 30 1/2

Seigle 18 70 1/2 Cour 16 16 3/4 Cour 31 30 1/2

Orge 18 70 1/2 Cour 16 16 3/4 Cour 31 30 1/2

Avoine 18 70 1/2 Cour 16 16 3/4 Cour 31 30 1/2

Farine 18 70 1/2 Cour 16 16 3/4 Cour 31 30 1/2

Le Directeur, ALFRED BÉGIN

OPÉRATIONS

ROUBAIX-TOURCOING

Tendance soutenue

Type unique Mai... 40 000 k. à 275

Juin... 10 000 à 285

Juillet... 5 000 à 295

Août... 5 000 à 305

Septembre... 10 000 à 315

Octobre... 10 000 à 325

Novembre... 10 000 à 335

Décembre... 10 000 à 345

TOTAL 35 000 k.

Type B Janvier... 10 000 k. à 275

Février... 5 000 à 285

Mars... 5 000 à 295

Avril... 5 000 à 305

Mai... 10 000 à 315

Juin... 5 000 à 325

Juillet... 5 000 à 335

Août... 5 000 à 345

Septembre... 10 000 à 355

Octobre... 10 000 à 365

Novembre... 10 000 à 375

Décembre... 10 000 à 385

TOTAL 80 000 k.

En suint, on a traité 1.300 balles.

LEIPZIG

Tendance calme

TOTAL 80 000 k.

Annonces Légales

Etude de M^e HOUZE, avoué à Lille.

Département du Nord. Arrondissement de Lille.

VILLE DE ROUBAIX

I. Rue Milton, 43 et 45

MAISON

II. Rue Turgot, 104 (anciennement 86)

MAISON A VENDRE

par suite de saisie immobilière

Le adjudication aura lieu le mercredi 25 mai 1896, à l'audience des criées du Tribunal de Commerce de Lille, à 2 heures précises, au Palais de Justice, à Lille, ville, heure de midi.

(Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués.)

DESIGNATION

ARTICLE PREMIER
Rue Milton, 43 et 45

Cette maison, édifiée en briques, couverte en tuiles, avec grande porte sur rue, comprenant deux étages, est affectée à l'usage de magasin.

Le vendeur a plan sur suite de la saisie pratiquée à la requête de M. HOUZE, avoué à Lille, et M. Charles J